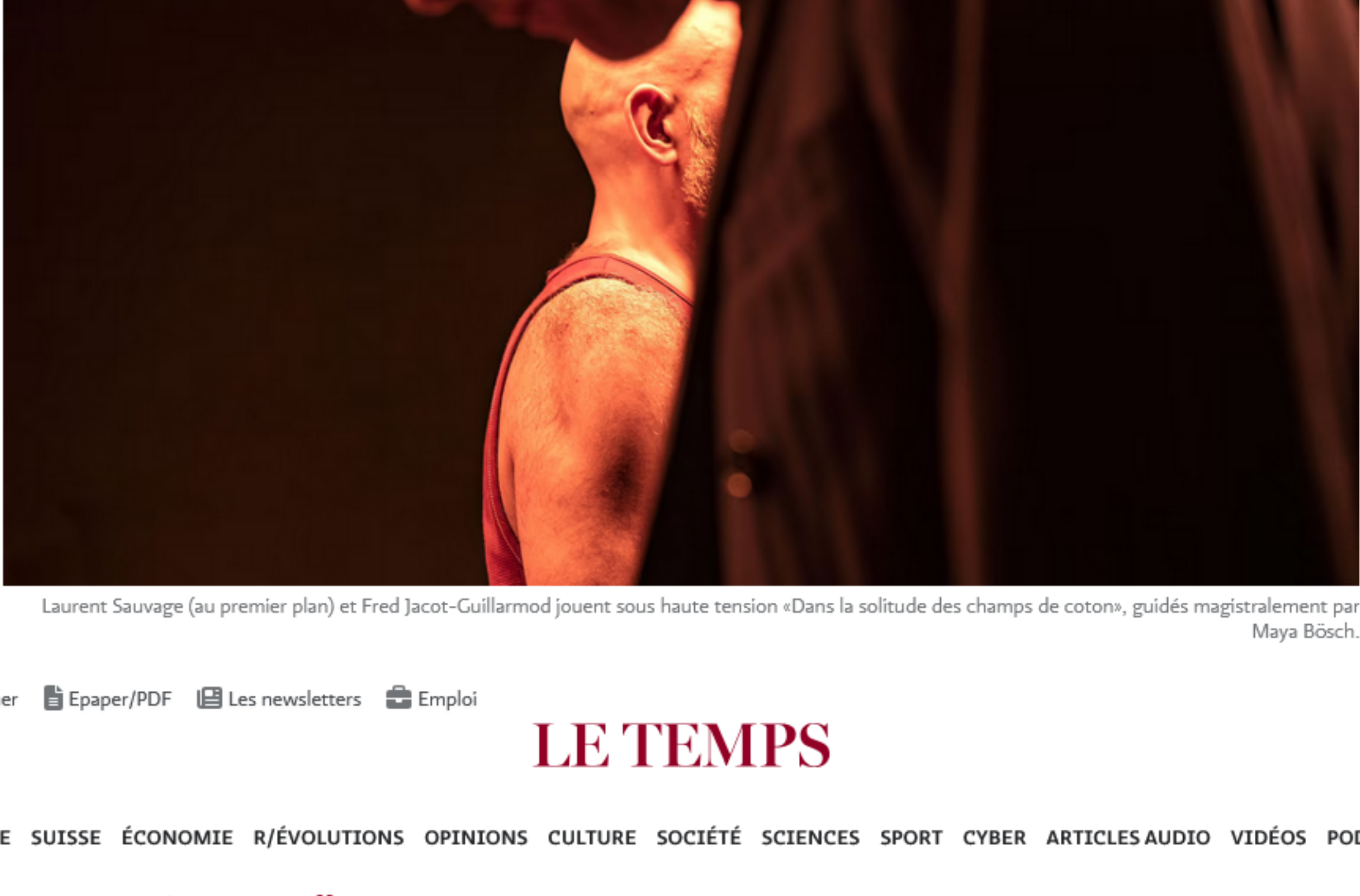


Au théâtre à Genève et à La Chaux-de-Fonds, les larmes du désir de Bernard-Marie Koltès brûlent

Au Théâtre populaire romand bientôt, avant de revenir au Poche, les comédiens Laurent Sauvage et Fred Jacot-Guillarmod habitent superbement «Dans la Solitude des champs de coton», texte culte monté avec maestria par Maya Bösch



Laurent Sauvage (au premier plan) et Fred Jacot-Guillarmod jouent sous haute tension «Dans la solitude des champs de coton», guidés magistralement par Maya Bösch.

LE TEMPS

EN CONTINU MONDE SUISSE ÉCONOMIE R/ÉVOLUTIONS OPINIONS CULTURE SOCIÉTÉ SCIENCES SPORT CYBER ARTICLES AUDIO VIDÉOS PODCASTS *CHRONIQUE*

 PARTAGER  OFFRIER L'ARTICLE

Deux chiens qui se toisent à distance, avant de se renifler, de se chercher des puces, de mordre, de s'accoupler, pourquoi pas, ou de s'entretuer. Au Poche de Genève, dans le cadre du festival de La Bâtie, avant La Chaux-de-Fonds à la fin du mois, Laurent Sauvage et Fred Jacot-Guillarmod sont ces molosses-là, superbes au nom de Bernard-Marie Koltès, cet auteur farouche et doux comme un jaguar en lisière de jungle, mort en 1989 du sida, à 41 ans.

Sa ligne de fuite, son obsession faite œuvre? La rupture – avec la société et ses lois –, le sentiment violent d'étrangeté, un désaccord viscéral et irrévocable dont sont porteurs ses personnages, à l'image des duellistes de *Dans la Solitude des champs de coton* (Editions de Minuit, 1985). Dans ce dialogue, chaque réplique est un cordon de soie que l'on enroule autour du cou de l'adversaire, que l'on serre et desserre selon la tournure de la négociation.

A lire: [Au festival La Bâtie à Genève, l'intrépide Maya Bösch promet un guet-apens sublime avec Bernard-Marie Koltès](#)

Un Dealer, un Client. C'est ainsi que Bernard-Marie Koltès désigne ses protagonistes. Entre eux, dans la mise en scène vibrante de délicatesse de Maya Bösch, un espace vide longitudinal, lice de tournoi flanquée, de part et d'autre, d'un gradin où vous êtes assis. Laurent Sauvage et Fred Jacot-Guillarmod se sont arrachés à l'océan de la ville. Le premier est sec et élégant comme le lévrier. C'est le Dealer, à l'affût dans ses baskets Nike et son costume bleu à fines rayures qui lui donne un air de joueur de casino interlope. Le second est râblé et plissé comme le bouledogue. C'est le Client, sur ses gardes dans ses falzars rouges et son débardeur prolétaire violet-rose.

L'ombre de Patrice Chéreau

D'où vient qu'on mord d'emblée à l'hameçon et qu'on ne le lâche plus? De la prose de Koltès, bien sûr, découverte lors de la création de la pièce en 1987, aux Halles de Schaarbeek à Bruxelles. Sous la direction de Patrice Chéreau – qui montera la plupart des textes de Koltès – l'Ivoirien Isaach de Bankolé et le Français Laurent Malet s'affrontaient eux aussi à distance, comme deux boxeurs, semelles collées au bitume, à l'ombre de containers. Des baratineurs en bordure de civilisation. Patrice Chéreau lui-même reprendra le rôle du Dealer – succédant à Isaach de Bankolé – en 1994, tentant de circonvenir Pascal Gregory. Ceux qui ont vu ce combat se rappellent sa beauté fatale, cet éclat de fraternité sauvage, quand les compères dansaient sur Massive Attack, le groupe adulé de Bristol.

Et aussi: [A Genève et en tournée, les arTpenteurs marchent avec allégresse dans les pas de Gulliver](#)

Tout était épidermique et vaste dans la version de Chéreau. Mais Maya Bösch et ses interprètes n'ont pas à rougir de la comparaison. Laurent Sauvage attaque avec la candeur rouée de celui qui sait que pour attraper sa proie, il faut faire comme si c'était la première fois. Sur une lame sonore sourde, dans la clarté titubante de néons, il invite le Client à avouer l'objet de son désir: «Dites-moi donc, vierge mélancolique, en ce moment où grognent sourdement hommes et animaux, dites-moi la chose que vous désirez et que je peux vous fournir, et je vous la fournirai doucement, presque respectueusement, peut-être avec affection.»

Chien de plaideur

Dans la voix de Laurent Sauvage, quelque chose tremble, tout comme dans sa silhouette efflanquée. C'est imperceptible. La parole si impérieuse – sinueuse comme le cobra – de Koltès crée comme un déséquilibre intérieur. Il faut aller de l'avant pour ne pas chuter. Il faut habiter la langue en somme. C'est ce que fait le comédien, quittant sa butée pour flairer Fred Jacot-Guillarmod, comme un chien de plaideur, babines malignes, langue insidieuse.

A découvrir: [Les 50 meilleurs livres de langue française de 1900 à aujourd'hui](#)

Face à lui, Fred Jacot-Guillarmod est ce Client qui chancelle, mais ne recule pas, qui s'accommode de l'emprise pour mieux la retourner contre l'inconnu. Il faut l'entendre se rebiffer, son timbre où filtre une fragilité antédiluvienne. Il faut voir aussi sa carcasse de maraudeur se rebiffer en proie à la peur, cette sensation qui encrasse muscles et artères. Entre ces deux, l'attrance est irrésistible, dangereuse et sournoisement apaisante. Tant que l'objet du désir – cette fameuse marchandise que le Dealer s'impatiente de fournir au Client – n'est pas nommé, l'autre ne reste-t-il pas une promesse?



Un espace nu éclairé par des tubes de néon, telle est la lice où s'affrontent Laurent Sauvage et Fred Jacot-Guillarmod (au premier plan).

Si on est entraîné dans les lacets de Koltès, c'est que Maya Bösch et ses interprètes servent son courant épidermique et métaphysique, sans frime, avec l'humilité qui convient pour que ce champ de bataille se dévoile pour ce qu'il est: chant d'amour, sans trémolo ni garde-fou ni illusions excessives. Pure parade avant les larmes. Dans les pupilles de bouledogue anglais de Fred Jacot-Guillarmod, vous les discernez. Elles autorisent tout.

Dans la solitude des champs de coton, [Théâtre populaire romand](#), La Chaux-de-Fonds, les 27 et 28 septembre; [Le Poche](#), Genève, du 4 au 17 novembre.

 PARTAGER  OFFRIER L'ARTICLE

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



Les Russes entre indignation et espoir après les révélations sur la paternité de Vladimir Poutine
Publié le 6 septembre 2024, à 12:30. Modifié le 6 septembre 2024, à 14:14.



La Ribot, performeuse espagnole, au festival La Bâtie à Genève: «J'admire la liberté punk de la styliste Vivienne Westwood»
Publié le 6 septembre 2024, à 19:27. Modifié le 7 septembre 2024, à 07:05.



Sur fond d'accusation de harcèlement sexuel, le Théâtre du Jura renonce à son futur directeur
Publié le 6 septembre 2024, à 15:42. Modifié le 6 septembre 2024, à 17:44.



Après le Groupe Mutuel, c'est au tour d'Helsana de lâcher l'Hôpital de La Tour à Genève
Publié le 6 septembre 2024, à 11:07. Modifié le 6 septembre 2024, à 09:01.



Après de nouvelles accusations de violences sexuelles contre l'Abbé Pierre, la Fondation va changer de nom
Publié le 6 septembre 2024, à 15:22. Modifié le 6 septembre 2024, à 15:24.



A Matignon, Michel Barnier ou le malaise d'un changement dans la continuité
Publié le 06 septembre 2024, à 10:21. Modifié le 6 septembre 2024, à 21:51.

ARTICLES LES PLUS LUS

1 Les Russes entre indignation et espoir après les révélations sur la paternité de Vladimir Poutine

2 En secret, OpenAI prépare la phase 2 de son expansion mondiale

3 Un voile se lève sur la vie recluse et secrète des fils de Vladimir Poutine

4 Gisèle Pélicot au procès des hommes qui l'ont violée: «Ces individus savaient très bien ce qu'ils faisaient»

5 La capsule Starliner de Boeing est rentrée, sans ses astronautes

6 Paris veut garder les anneaux olympiques sur la tour Eiffel, Lausanne songe à les poser au bord du lac

7 Elections USA 2024: course serrée dans 5 Etats clés - notre suivi en continu des projections

8 Sur fond d'accusation de harcèlement sexuel, le Théâtre du Jura renonce à son futur directeur

LE CHOIX DE LA RÉDACTION



Les Russes entre indignation et espoir après les révélations sur la paternité de Vladimir Poutine
Publié le 06 septembre 2024, à 14:30. Modifié le 07 septembre 2024, à 09:19.



En vidéo - Qui est Max Schrems, l'activiste autrichien en lutte pour nos données personnelles?
Publié le 06 septembre 2024, à 18:55. Modifié le 07 septembre 2024, à 09:19.



En secret, OpenAI prépare la phase 2 de son expansion mondiale
Publié le 06 septembre 2024, à 10:21. Modifié le 07 septembre 2024, à 09:19.

LE TEMPS

Abonnements

À propos

Communication

Emploi

Régie Publicitaire

Avis de décès

Événements

Carrières

ABONNEMENTS ET SERVICES

Abonnements

Privileges abonnés

Epaper/PDF

Newsletters

Magazine T

Journal de l'immobilier

Questions fréquentes

Archives

Archives historiques

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCES

Conditions générales d'utilisation

Conditions générales de vente

Politique de confidentialité

Gestion des cookies

Charte rédactionnelle

Charte des partenariats

Charte éditoriale en matière d'intelligence artificielle générative

SUIVEZ LE TEMPS

 Facebook

 Ex-Twitter

 LinkedIn

 Instagram

 Youtube

 TikTok